

# Revêtements des courts : problèmes mineurs ou majeurs ?

*Les dirigeants de clubs se posent beaucoup de questions sur l'état de leurs installations (construites en majorité il y a 20 à 40 ans). Ils tentent de comprendre l'ampleur des problèmes et d'en informer, si nécessaire, le propriétaire du club – souvent la municipalité. Ce mois-ci, focus sur les points de rouille sur le sol.*

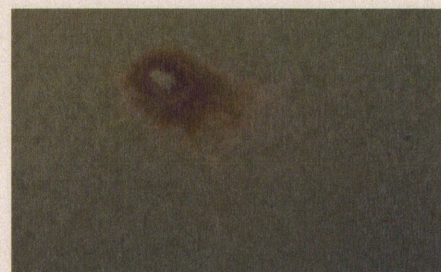
**L**es désordres affectant les surfaces sportives peuvent être graves et nécessiter que soient rapidement programmés des travaux de rénovation totale (Sur ce sujet, voir d'anciens articles Tennis Info téléchargeables sur le site [www.fft.fr/fft/equipement/le-service-equipement](http://www.fft.fr/fft/equipement/le-service-equipement)).

Parfois, certains désordres inquiètent les bénévoles de clubs ou les employés

municipaux. L'œil expérimenté du service Équipement de la FFT permet alors bien souvent de les rassurer, ces désordres n'étant finalement pas majeurs, et ne remettant pas en cause la qualité de jeu, ni la pérennité de l'ouvrage.

Il arrive ainsi que soient notés des points de rouille sur le sol, plus ou moins nombreux, sur les deux types de courts majoritaires en France.

## Résine imperméable



Là aussi, des taches de rouille apparaissent parfois en surface, même sur certains courts couverts ! Il s'agit probablement de quelques gravillons ferreux présents dans le support en enrobé bitumineux, juste sous la résine d'une épaisseur moyenne d'1 mm. Cela ne remet pas en question les qualités du court, mais tôt ou tard, la pellicule de résine va se détacher, laissant la place à un petit trou. Des ragréages pourront alors être prévus, à l'occasion des probables déflachages prévisibles par ailleurs, c'est-à-dire des travaux préparatoires à la régénération du revêtement (opération généralement nécessaire tous les 7 à 12 ans).

La plupart des taches affectant une résine restent planes, mais quelques-unes forment parfois de petites bosses qui deviennent peu à peu gênantes pour la pratique. L'explication la plus probable de ces problèmes est la présence d'agglomérats de "fines". Le tapis d'enrobé, juste sous la résine, est en effet composé d'un mélange de bitume, gravillons, sable et "fillers" (dits aussi "fines"). Ces très petites particules forment parfois des grumeaux, indétectables au départ. Peu à peu, ces "boulettes" se chargent de molécules d'eau, ce qui en modifie le volume et la tenue, d'où cette altération du revêtement.

## Le béton poreux

En y regardant de très près, on constate que certains gravillons se détériorent de l'intérieur, se pulvérisent même, au stade ultime ! De la rouille apparaît en zone circulaire plus ou moins large ! L'explication est simple : tous les jours, les carrières de matériaux extraient du sol de la terre, des tonnes de cailloux, de graviers ou de gravillons. Ceux-ci sont formés de divers composés : de la silice, du quartz, du calcaire, etc., et parfois du fer ! Les molécules de cette matière vont alors, peu à peu, s'oxyder au contact de l'oxygène de l'air et de l'eau de pluie, ou simplement de l'humidité ambiante. Le gravillon va alors devenir marron, la fameuse couleur "rouille"...



Le problème est évidemment que lorsque les camions viennent livrer les matériaux de carrière dans le club, on ne voit absolument rien – les gravillons viennent à peine d'être extraits de la carrière. Ce n'est qu'au bout de quelques semaines ou mois que les taches de rouille vont faire leur apparition à la surface du béton, la couleur marron traversant facilement la peinture de surface.

Heureusement, ce phénomène n'affecte que peu de gravillons (moins de 1 %), même si les taches de rouille parsèment parfois le court de façon spectaculaire ! (Voir photo) Le béton n'est pas pour autant en péril, et le jeu n'est pas perturbé. Alors, que faire ?

On tente souvent de repeindre rapidement le court mais cela ne sert à (presque) rien : la rouille continue à se diffuser et va très vite traverser à nouveau la fine pellicule de peinture. La seule solution est d'attendre que tous les problèmes potentiels se concrétisent, et même que les gravillons en cause finissent par se pulvériser, bref disparaissent ! La source de rouille étant alors tarie, l'on peut envisager plus sereinement une nouvelle peinture, quitte à faire "sauter" les gravillons en cours de dégénérescence à l'aide d'un outil (cou-teau, tournevis) ou d'un nettoyeur haute pression.

Dans le prochain numéro, il sera question des fissures...